

***Pabstiella brachystele* Chiron & N. Sanson, sp. nov.**

*Haec species Pabstiella pristeoglossa (Reichenbach f. & Warming) Luer similis est, sed mento subnullo, sepalis interne dense longeque pilosis, sepalis lateralibus petalisque apice rotundatis, labello petalis distincte brevior et distincte trilobato, columna brevi crassaque, differt.*

Type : Brésil, Espírito Santo, Mun. de Conceição do Castelo, environ 10 km de la cité, collecté par Nelson Sanson, sn, ex *Chiron09855* (holotype MBML, isotype LY).

Etymologie : du grec *brachy-*, court et *-stele*, colonne ; cette épithète fait référence à la colonne particulièrement courte pour le groupe d'appartenance de cette espèce.

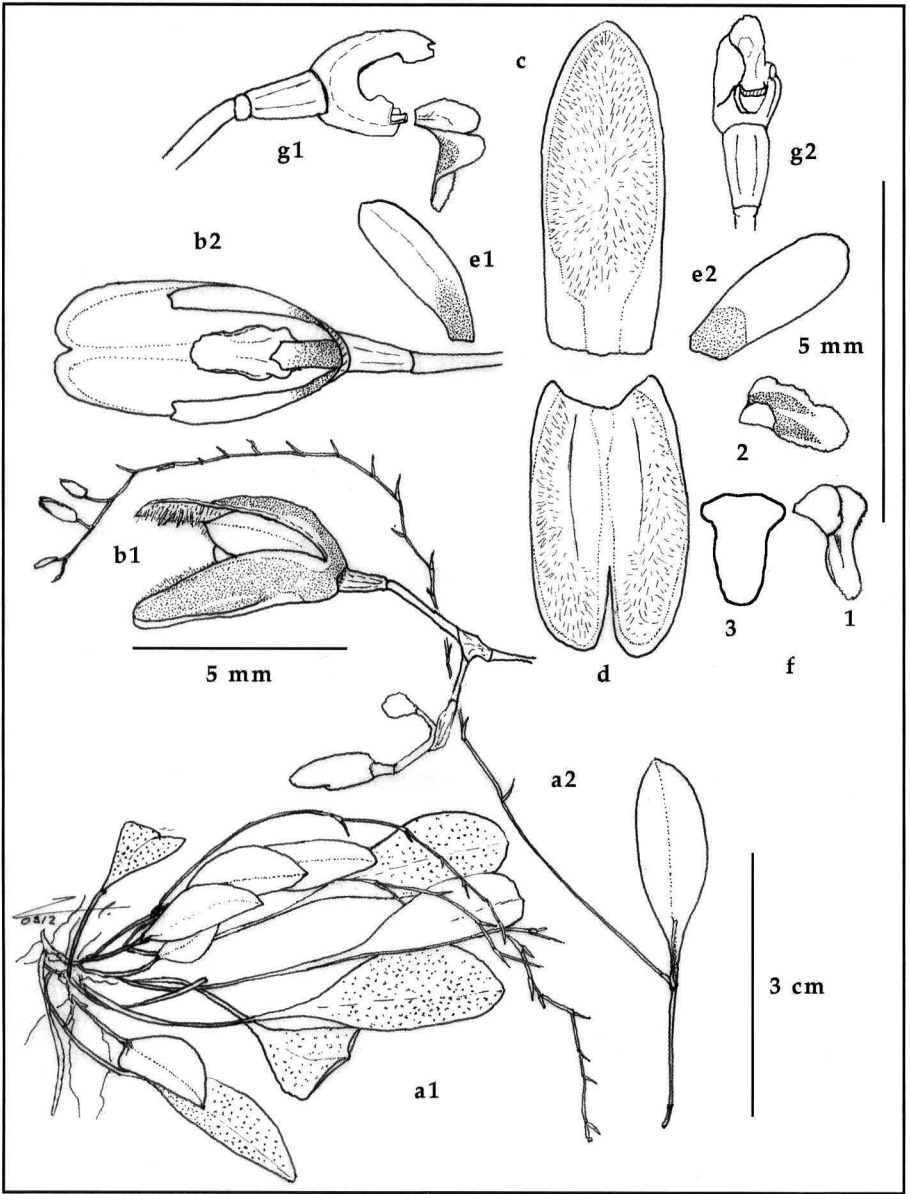
Plante épiphyte cespiteuse, petite, haute d'environ 5 cm ; racines fines ; tiges secondaires fines, sub-cylindriques, 17 × 0,4 mm, avec une articulation près de la base et une gaine membraneuse courte, d'environ 4 mm de longueur, unifoliée à l'apex ; feuille souple, elliptique, 25 × 8 mm, aiguë-apiculée, la base rétrécie en un pseudo-pétiole d'environ 3-4 mm, vert foncé brillant en face intérieure, vert plus clair tacheté de points bruns au dos ; inflorescence 1-3 par tige, à la base de la feuille, dans une spathe courte d'environ 1 mm de longueur, pédoncule filiforme, à peu près de la longueur de la feuille ou un peu plus long, garni d'une bractée stérile, rachis multiflore, en zigzag, croissant très longtemps, avec une fleur ouverte et un ou deux boutons à l'apex ; pédicelle filiforme, environ 2-2,5 mm de longueur ; ovaire épais, conique, 1,2 mm de longueur, 0,5 mm de diamètre à l'apex, formant un angle d'environ 30° avec le pédicelle ; bractée florale courte, évasée, aiguë, 0,8 mm de longueur ; fleur peu ouverte, d'environ 5 mm de longueur, majoritairement noire (ou pourpre noir) et jaune, sépales noirs bordés de jaune surtout à la base, pétales jaune d'or avec une grosse tache pourpre foncé à noir à la base, labelle blanc

jaunâtre marqué de deux macules longitudinales noires, colonne noire, l'apex du dos et les ailes pourpres ; sépales charnus, oblongs, densément et longuement pubescents sur la face interne, une étroite marge exceptée, le dorsal obtus,  $5 \times 1,8$  mm ; les latéraux arrondis à l'apex, presque entièrement soudés en une lame concave, bi-carénée au dos, formant un menton peu net,  $4,2 \times 2,4$  mm étalée ; pétales oblongs, arrondis à l'apex, légèrement obliques, concaves en position naturelle,  $2,8 \times 1,0$  mm ; labelle nettement plus court que les pétales, sessile, trilobé, récurvé au niveau des lobes latéraux, légèrement pubescent sur sa face supérieure, lobes latéraux arrondis, relevés autour de la colonne en position naturelle, lobe médian linguiforme, arrondi à l'apex, à marge irrégulière, légèrement denticulée, labelle  $1,6 \times 1,2$  mm étalé ; colonne courte, massive, avec un pied également massif, 1,6 mm de longueur, dotée de deux ailes courtes et larges, marge du clinandre irrégulière.  
Voir fig. 2 et photographie page 151.

Ecologie : cette espèce n'est pour l'heure connue que de la localité type. Observée en 2004, 2008 et 2009, en forêt atlantique peu dense, dans une région froide et modérément humide, vers 1 000 m d'altitude. Elle fleurit, du moins en culture à Conceição do Castelo, régulièrement, notamment de novembre à avril.

Discussion : cette espèce évoque, par son aspect général, *Pabstiella pristeoglossa* (Reichenbach f. & Warming) Luer : plante cespiteuse à tige à peu près aussi longue que la feuille, feuille finement ponctuée, inflorescence fractiflexe beaucoup plus longue que la feuille, fleur de petite taille, peu ouverte, sépales latéraux presque entièrement soudés. Mais les différences de structure florale sont nombreuses. Par rapport à *P. pristeoglossa*, *P. brachystele* présente une fleur à menton très peu formé, des sépales densément et longuement pileux en face interne, les latéraux ainsi que les pétales arrondis à l'apex (et non aigus), un labelle nettement plus court que les pétales et nettement trilobé, une colonne courte et trapue. La couleur des fleurs est également différente.

*P. brachystele* pourrait aussi être rapproché du groupe étudié par Chiron & Ximenes Bolsanello (2010), mais il se distingue de toutes les espèces incluses dans ce groupe par des pétales oblongs (et non rhomboïdes), un labelle sessile et nettement trilobé et une colonne courte et trapue.



**Fig. 2 : *Pabstiella brachystele* Chiron & N. Sanson**

a1 : plante – a2 : pousse et inflorescence – b : fleur (1 : vue de côté – 2 : vue de dessus, sépale dorsal ôté) – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : diverses vues du labelle – g : colonne

dessin Guy Chiron d'après spécimen-type (Brésil, ES, *Chiron09855*)